

# Cheval

h a r m o n i e



## DOSSIERS

Portrait: Daniel Effer

USA: Wild, Wild Mustangs

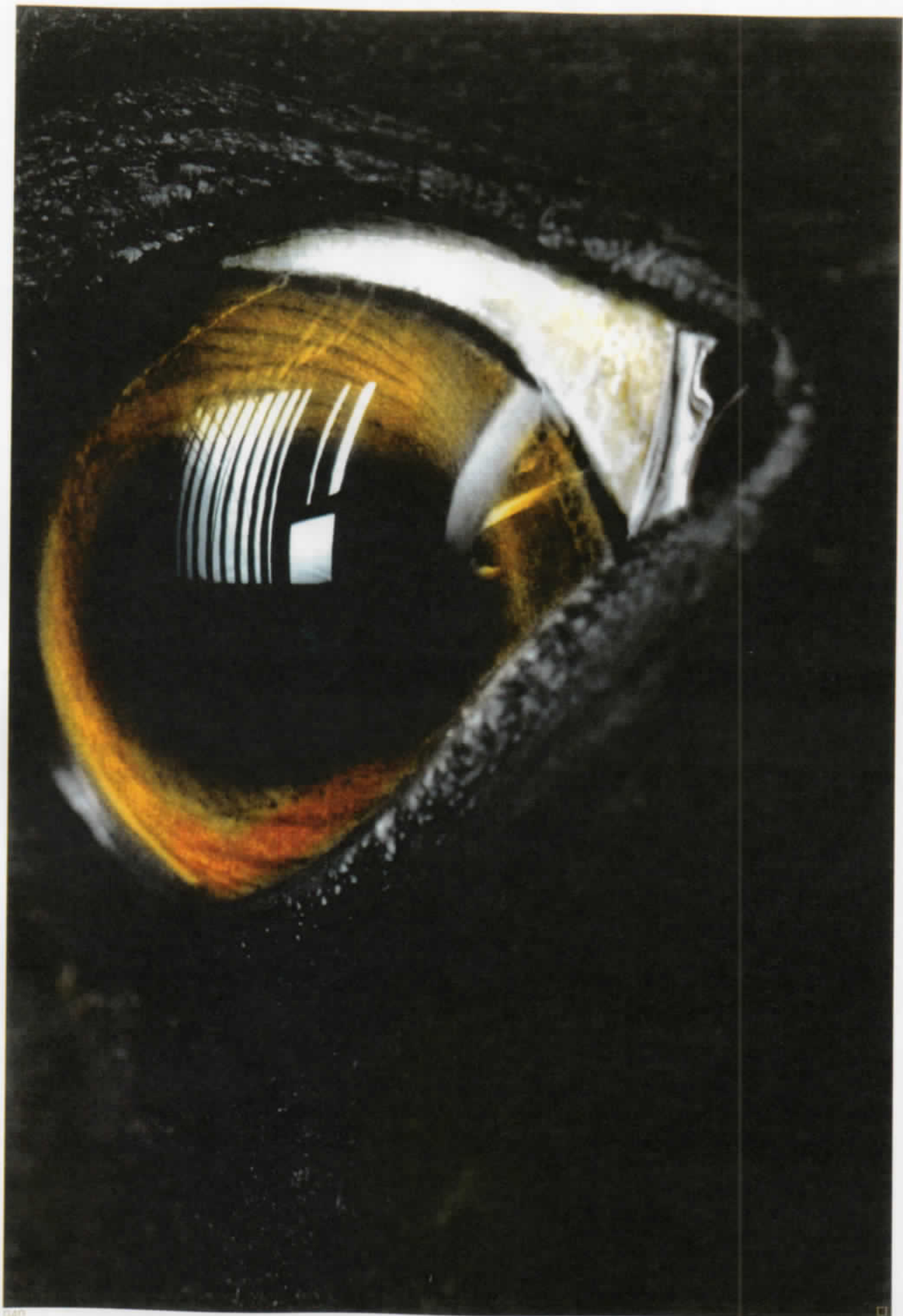
Médecine naturelle: les oligoéléments

Catherine Thiry: elle peint l'âme des chevaux

## PORTFOLIO

PAULA DA SILVA





# Comprendre son cheval

## – Par Virginie Bernhard

*Texte Corinne Tache-Berthier*

**Écoute, compréhension, précision et respect... C'est tout ce que le cheval nous demande. Dans le monde des manèges et des loisirs hippiques, on se rend bien compte que la plupart d'entre nous sommes encore à mille lieues de comprendre vraiment ces animaux. Bienvenue dans l'univers de leur langage, en compagnie de Virginie Bernhard, "dresseuse" de chevaux.**

**Virginie, quel est le problème le plus fréquemment rencontré dans les rapports homme/cheval?**

Généralement, le problème est que le cheval ne comprend pas ce qu'on veut lui dire et le cavalier ne sait pas comment le lui demander d'une façon claire et logique.

**As-tu un exemple concret?**

Quoique l'on demande au cheval, il faut toujours ôter les pressions exercées dès que l'on reçoit un résultat satisfaisant. Les chevaux ont un grand besoin de précision. Ceci manque malheureusement à beaucoup de cavaliers et fait aussi souvent la différence entre un dresseur et un cavalier. Pour fortifier la musculature du dos du cheval, par exemple, le cavalier a tendance à utiliser des entraînements spéciaux pour l'inciter à adopter la bonne position. Alors qu'il suffirait de relâcher la

pression des rênes dès que le cheval a monté son dos, que ce soit pour une seconde ou pour une minute, et de le laisser tranquille le restant de la journée. Dès que le cheval nous donne quelque chose, il faut immédiatement le récompenser en ôtant la pression, de manière à ce qu'il assimile la demande. Il nous donnera ensuite de plus en plus et ceci de son plein gré.

Un exemple: imaginez que vous venez de contracter un abonnement au fitness... Lorsque vous y allez pour la première fois, le prof est tout enthousiaste, car il vient d'acheter une paire d'haltères de 5kg, tout beaux, tout neufs! Il va alors s'empreser de vous en mettre une dans chaque main, les bras tendus, et vous forcer à tenir au moins 20 minutes (ce n'est pas beaucoup 20 minutes pour une première fois...) Demain, on augmentera à 30, se dit le prof... Tout ce

que vous retirerez finalement de cette "épreuve", c'est d'énormes courbatures, voire une grosse tendinite à chaque bras. Vous ne serez pas plus musclé et serez en plus dégoûté du fitness et du prof. Maintenant, imaginez un cavalier tout content de s'être acheté un nouvel équipement tout beau, tout neuf...

**Tu n'es pas vraiment une adepte des méthodes de l'enseignement académique et traditionnel. Où se situe le problème?**

En Suisse, les chevaux ne sont jamais vraiment bien gymnastiqués, musclés ou stretchés. Ils ne sont donc jamais bien préparés à une séance d'équitation – à part chez les cavaliers de haut niveau, et encore... Lorsque l'on monte sur le dos d'un cheval, que ce soit pour une simple balade ou pour un cours de dressage, on oublie bien trop souvent qu'on lui

demande des performances techniques, physiques et mentales. On s'imagine que c'est logique, que le cheval est fait pour ça et on ne prend même plus en considération que c'est un animal à part entière, avec un cerveau, une âme, un squelette, des muscles, etc. Les gens s'expriment trop souvent en termes de monture et oublient de considérer le cheval comme un animal. Ce qui pose beaucoup de problèmes. La chose qui me choque le plus, c'est que l'on se remet rarement en question. Mon cheval a-t-il mal? Est-ce que je l'ai bien travaillé? Et l'erreur se pose dès le départ. Lorsque l'on arrive à son premier cours, le cheval est déjà sellé et bridé et attend patiemment au milieu du manège. On s'exerce au pas, au trot, puis au galop, sans même savoir l'arrêter ou le faire tourner. Et sans même avoir appris à le connaître: que mange-t-il, comment l'approcher, comment le brosser?... Au final, on part dans un tourbillon de frustrations et de peurs au lieu d'éprouver du plaisir. Il faudrait familiariser tous les nouveaux cavaliers à la notion du cheval comme être vivant et tout leur apprendre de A à Z. Pour moi, le brevet actuel devrait être réévalué, car on n'y aborde jamais les notions de respect ou de compréhension.

#### Que conseilles-tu aux débutants?

De commencer les cours au pas. Le cavalier doit apprendre à garder le rythme, savoir utiliser ses jambes, le mors, la bouche, avec un cheval bien rassemblé et léger dans la main avant de partir au trot ou au galop. Un cavalier ne mérite pas de galoper sur un cheval, s'il ne sait pas le faire partir tout seul au galop. Un débutant doit également apprendre à gymnastiquer son cheval, à lui faire du bien tout de suite, pas seulement lorsqu'il en est le propriétaire. Le soin après la séance est aussi essentiel.

Malheureusement, je ne connais aucun manège qui propose ce genre de prestations. Les cours devraient se monnayer à un prix plus élevé pour donner plus de temps aux débutants pour se familiariser avec le cheval à terre, et diminuer l'effectif des cours. Les chevaux seraient ainsi en meilleure santé, bien dans leur tête, bien dans leur corps et de meilleure qualité.

#### Beaucoup de gens cravachent leur cheval lorsqu'il refuse de dépasser un obstacle. Pourquoi et que faire?

Souvent, le cavalier n'est pas assez à l'écoute de son cheval. Si l'on anticipait avec un travail de confiance, on ne rencontrerait pas ce genre de problème. Sur le moment, les cavaliers imaginent que leur cheval joue la comédie. Pourquoi aurait-il peur de ce tronc d'arbre et non du tracteur qui passe juste à côté? C'est une réflexion stupide. Car le cheval, il ne faut pas l'oublier, est à la base un animal de proie. Une proie avec une très bonne vue, dont l'une des principales sécurités est de toujours contrôler son environnement extérieur: pour lui, chaque anomalie peut être source de danger. Comme un prédateur, par exemple. Souvent, les chevaux ont plus peur durant leur promenade habituelle que sur un trajet inconnu, parce qu'ils sont capables de remarquer chaque changement: un caillou qui n'était pas là, de l'eau, une branche cassée, tous ces éléments sont synonymes, en tant que proie, de danger pour leur survie. Mais bien souvent, les gens l'oublient, car, à nouveau, ils considèrent le cheval comme une monture et non comme un animal de proie. Les réflexes les plus fréquents sont les coups de cravache, les insultes du genre: "sale bête, tu vas pas me faire ce coup-là, tu sais très bien qu'il n'y a rien..." Les gens s'amuse à faire les questions-réponses.

Mais la solution ne se situe pas dans le moment présent, il faut aller la chercher avant, dans la relation qui nous unit au cheval: une relation qui doit s'installer avec un langage de codes pour que le cheval associe nos gestes à un code précis. Ainsi, il n'aura plus peur et passera l'obstacle sans problème. La situation est différente si le cheval est habitué à faire des écarts et qu'il réagit froidement, sans peur. Mais c'est la relation qui est à chaque fois mise en cause. Si le cheval nous manque de respect, une correction s'avère nécessaire sur le moment précis où il fait son écart. Par contre, une grosse remise en question sur le travail futur est à négocier. Il faut changer sa façon de fonctionner et tout le temps se remettre en question.

#### Comment y parvenir, alors? Comment réussir à faire passer un obstacle à un cheval, malgré sa peur?

Premièrement, il faut capter son attention. Il s'agit d'un travail de tous les jours, de tous les instants, car il est important que le cheval soit complètement avec le cavalier dès le moment où il travaille avec lui, qu'il soit à côté ou sur son dos. C'est primordial. Il est inconcevable de penser monter sur un cheval qui a de grosses pertes d'attention pour son cavalier. C'est non seulement très désagréable, mais également très dangereux. Un exemple: lors de mon travail, j'apprends toujours au cheval à baisser son encolure, en accompagnant ce geste d'un mot ou d'une caresse. Petit à petit, le cheval assimile ce mot ou cette caresse et descend son encolure. Il me donne son attention et du calme. Je répète souvent cet exercice, de manière à ce qu'il devienne non un réflexe, mais une habitude à l'intérieur du manège – je ne cherche pas à lobotomiser l'animal sur cet exercice. Ainsi, lorsque je vais

en balade pour la première fois et que le cheval exprime une crainte et se crispe, il me suffit de dire ce mot et de faire cette caresse pour voir sa tête se baisser et le calme et l'attention revenir sur moi. Il est aussi important de laisser un peu de temps au cheval pour aller voir l'obstacle, ou même le sentir, surtout si le cheval est craintif. Souvent, le cheval craint plus la correction qui suit son refus lorsqu'il a peur d'un obstacle que l'obstacle lui-même.

#### Un autre problème se pose souvent lorsqu'un cavalier mène son cheval à la main. On voit très souvent des gens qui se font traîner, bousculer, marcher sur les pieds et qui entrent en conflit avec leur animal pour un simple déplacement. Que faire?

On retrouve à nouveau cette notion d'irrespect, qui peut être rapidement résolue grâce à un travail de relation au sol et un minimum d'éducation et de logique. Il suffit de faire appel à une personne compétente pour quelques séances pour que la vie s'en trouve complètement changée. Si l'on pense aux sommes considérables que les gens dépensent pour leurs chevaux en frais vétérinaires, matériel, alimentation, inscriptions aux concours, etc... Tout serait bien plus positif et agréable à vivre au quotidien, si on acceptait de dépenser quelques sous de plus pour se faire aider également sur ce plan-là. Mais voilà encore une notion qui n'est pas inculquée dans notre société...

#### On voit beaucoup de chevaux se déplacer au montoir. Que faire?

Un cheval qui bouge lorsque le cavalier met son pied à l'étrier est la source de pas mal d'accidents et surtout d'un grand inconfort pour le cavalier qui doit presque réaliser des prouesses de





Lors de mon travail, j'apprends toujours  
au cheval à baisser son encolure,  
en accompagnant ce geste  
d'un mot ou d'une caresse.

☐ Expression de peur  
Photo: tirée de "Cheval, qui es-tu?", Éditions BELIN

☐☐ Venu tout droit du pâturage de poulares:  
cheval Zeus 3 ans, lors du dernier salon du  
cheval au Complexe Suisse.  
Photo: Corinne Tâche-Berthier

☐☐ Virginie dans les parcs d'Olivier Prodervand,  
Paysans  
Photo: Corinne Tâche-Berthier



gymnastique chaque jour pour monter sur son cheval. Voilà ce qui se passe: à chaque fois que le cavalier monte sur son cheval en le laissant marcher sans plus attendre, il lui apprend que le pied à l'étrier équivaut à partir. C'est une question d'assimilation. Pratiquement toute la base du dressage d'un cheval se fonde sur l'assimilation d'un geste et d'une résultante. Il est amusant de réaliser que très souvent, c'est le cavalier qui, en brûlant les étapes au montoir, dresse son cheval à bouger. Le cheval ne peut apprendre la patience que si le cavalier est très patient. L'idéal serait de monter sur son cheval sans le faire avancer et de redescendre quelques fois, toujours au même endroit au début, puis en changeant progressivement de place, et de renforcer le tout en lui apprenant un mot (whoa) pour l'arrêt. Ainsi, tout sera réuni pour qu'il puisse bien comprendre et assimiler que le montoir accompagné d'un whoa ne veut pas forcément dire partir...

**Baucoup de chevaux refusent de monter dans le van. On a vu avec**

**quelle précision tu les faisais entrer dans le van. Tu sais quand tu peux leur demander d'avancer ou, au contraire, quand il faut les laisser réfléchir. Peux-tu nous en dire plus?**

C'est la même chose que pour le montoir. C'est le plus souvent une mauvaise assimilation soit de la main qui tient la corde, soit de la pression effectuée sur son postérieur, soit de la manière dont on conduit le cheval dans le van. Un exemple parmi tant d'autres: le plus souvent, on tire sur la corde pour faire monter son cheval, en se positionnant face à lui. Voilà la première faute. Il ne faut jamais lui faire face lorsque l'on veut qu'il vienne vers nous: cela provoque en réalité l'inverse, c'est-à-dire que pour lui, faire face est synonyme de confrontation. Deuxième faute: il est plus logique de lâcher la pression de la corde, lorsque le cheval fait un pas en avant et de la garder lorsqu'il s'arrête. Cela paraît simple, mais la majorité des personnes font l'inverse sans même s'en rendre compte. Si le cheval assimile que chaque fois qu'il avance en direction du van, la pression s'arrête, et que chaque fois qu'il s'arrête,

la pression augmente, il nous suivra en toute confiance. Sans jamais oublier de le rassurer et de l'encourager avec la voix et les caresses.

Nous en avons fait l'expérience. La précision avec laquelle Virginie exécute tous ces mouvements, au moment où elle doit agir, est exemplaire. Il ne se passe pas un jour où nous ne sommes pas confrontés à nous-mêmes en faisant face au cheval. Comme les enfants, on les forge grâce à notre constance. Pour établir une relation harmonieuse avec un cheval et être attentif à lui, nous devons savoir déposer le fardeau de nos soucis, de notre boulot et de nos problèmes quotidiens. Dès que nous entrons dans son univers, nous devons être à l'écoute de notre cheval, afin d'être transparents et compréhensibles pour lui. La vie serait tellement plus facile ainsi. Cela vaut pour chaque instant de notre existence: vivre le temps présent sans penser aux désagréments du passé ou aux craintes de l'avenir!